

depuis une quarantaine d'années ; elles ont par exemple porté sur le lien entre une émotion et une intonation particulière. Mais elles s'intéressent aussi à la prosodie avec laquelle sont réalisés les différents types de phrases, par exemple interrogatives où la voix monte : « Tu viens demain ? » En outre, les chercheurs étudient les incises, ces petites phrases qui apparaissent comme des commentaires de moindre importance dans un discours, souvent prononcées avec une intonation plus basse que le reste de la phrase : « Ma fille, qui est arrivée la semaine dernière, nous a annoncé sa grossesse. » Ils se sont aussi orientés vers l'étude de l'accentuation et du phénomène de focalisation prosodique ou emphase, c'est-à-dire quand on exagère l'intonation d'un constituant de la phrase.

L'intonation au service du sens

Le rapport entre l'intonation et le discours fait l'objet de nombreuses recherches, mais il n'est en général envisagé que pour identifier la syntaxe, c'est-à-dire l'organisation des mots dans la phrase ou le type de phrase utilisé. Par exemple, on s'intéresse à la façon dont l'intonation permet à un auditeur de distinguer les différentes interprétations de la phrase : « La belle porte le voile. » Si *belle* est un nom, *porte* un verbe, *le* un déterminant et *voile* un nom, on interprète la phrase ainsi : « La jolie fille est parée d'un foulard. » Mais si *belle* est un adjectif, *porte* un nom, *le* un pronom et *voile* un verbe, on comprend alors : « La jolie porte cache quelqu'un. »

Dans le domaine du traitement automatique du langage (la lecture automatique, la reconnaissance vocale, le dialogue avec un ordinateur, etc.), on pense que le sens est « calculable » à partir des mots et de la syntaxe. L'intonation est étudiée pour son ajustement aux fonctions des noms ou des propositions. Or la prosodie participe au sens ; pour créer les voix de synthèse par exemple, outre le fait qu'il reste surtout à améliorer la modélisation de la co-articulation des sons pour éviter d'obtenir un discours haché, la prise en compte de la prosodie des unités lexicales pourrait rendre les énoncés produits plus naturels.

Nous avons abordé un thème inhabituel pour les spécialistes de l'intonation,

L'ESSENTIEL

✓ Les « petits mots », tels que *enfin*, présentent plusieurs sens, parfois très différents.

✓ *Enfin* exprime par exemple une justification, un soulagement, une résignation ou une reformulation.

✓ On ne se trompe jamais sur l'interprétation de *enfin* quand on l'entend.

✓ L'intonation que l'on prend pour énoncer *enfin* lui confère un sens.

✓ Reste à incorporer l'intonation des mots prononcés à leur définition dans les dictionnaires.

© Shutterstock/Katerina Havelkova

car nous nous intéressons à l'influence de l'intonation sur l'interprétation d'un seul mot, *enfin*. *Enfin* est un connecteur discursif. Ce sont ces petits mots que l'on ne remarque pas, tels que *même si* ou *disons*, et qui présentent deux fonctions. D'une part, ils structurent la langue et ont une valeur logique, d'autre part, ils soulignent l'intention du locuteur qui doit, par exemple, convaincre son interlocuteur. En outre, comme tous les mots que l'on emploie beaucoup, ils présentent plusieurs sens, parfois différents. Nous avons fait l'hypothèse que l'intonation que l'on prend pour énoncer ces mots permet de discriminer leurs différents sens.

Peu d'études de ce type ont été réalisées jusqu'alors. Par exemple, en 1999, Isabelle Légise, de l'Université de Tours, a associé les différentes interprétations de *Hein* – demandes de répétition, d'autorisation, etc. – à des intonations particulières.

Nous présenterons donc la façon dont nous avons recueilli les données orales, l'analyse pratiquée et les résultats obtenus, avant d'évoquer les différentes applications ; nous espérons notamment créer un dictionnaire électronique sonore qui associerait l'intonation et les mots.

De m'enfin à enfin

Quand on entend le mot *enfin* seul, une intonation particulière semble lui être associée, selon qu'il exprime la résignation, le soulagement ou l'exaspération (ce mot peut en effet exprimer des sentiments opposés). Et on ne se trompe jamais sur son interprétation. Mais est-ce vraiment l'intonation qui donne un sens à *enfin* ?

En 2009, pour comprendre le lien entre l'intonation et le sens d'un mot (soulagement, résignation, etc.), nous avons étudié un grand nombre d'énonciations orales de *enfin*. Au Laboratoire ligérien de linguistique de l'Université d'Orléans, nous disposons d'une enquête – l'Enquête sociolinguistique à Orléans ou ESLO. Celle-ci comprend plus de 300 heures de discours authentiques d'habitants de la région orléanaise, enregistrés entre 1968 et 1971. Puisqu'il s'agit d'une étude sur l'intonation, mieux vaut travailler à partir de données réelles, et non construites, car ces dernières ne seraient que la simulation enregistrée d'un discours inventé pour l'occasion, où se multiplieraient les *enfin*. Avec un logiciel



© Shutterstock/Christopher Halloran

1. Dans les discours préparés à l'avance, l'intonation révèle toute son importance quand il s'agit d'influencer l'auditoire, ou de le convaincre, sans en avoir l'air...

d'extraction de données sonores, nous avons écouté nombre d'enregistrements pour trouver les occurrences de *enfin*. Toutefois, dans ces discours d'Orléanais, certains sens de *enfin* ne sont pas apparus en quantité suffisante pour être analysés.

Nous avons donc cherché le mot *enfin* dans d'autres types de discours, tels que des émissions de radio et de télévision, des films, des pièces de théâtre, des journaux télévisés et des discours politiques. Certes, l'authenticité de ces discours était moindre, mais les emplois de *enfin* qui faisaient défaut étaient présents.

Si la spontanéité disparaît des discours préparés, l'importance du recours à la prosodie sur l'impact des propos est en revanche intéressante. La tentation d'influencer l'auditoire par un moyen aussi discret que la prosodie est bien entendu un enjeu important pour les spécialistes du discours public (voir la figure 1).

Beaucoup de travaux ont analysé les discours publics, notamment du point de vue de la mise en place de l'argumentation. Mais peu d'études se sont intéressées au lien entre discours préparés et intonation. En 2009, Georges Boulakia, de l'Université Paris Diderot, et ses collègues suggèrent que la prosodie intervient dans les stratégies de communication des

discours judiciaires. Par exemple, elle rend plus saillante l'énonciation de certains arguments.

Disposant de 200 occurrences orales de *enfin*, nous avons défini les différents sens – ou polysémie – de ce mot avant de voir si une intonation donnée correspondait toujours à un même sens. Pour ce faire, nous avons appliqué plusieurs tests linguistiques. L'un d'eux consiste à se demander quel type de problème est posé dans le discours, *enfin* signalant toujours qu'un problème a lieu à un temps donné et qu'il a été résolu ensuite. Par exemple, le problème peut être la nécessité d'une reformulation ou une irritation. Nous avons aussi considéré les types d'éléments qui suivent *enfin* (des justifications, des résumés, des corrections de ce qui a été dit, etc.) ou encore les mots, tels que *mais*, qui se retrouvent souvent à côté de *enfin*.

Ainsi, nous proposons 12 sens différents pour *enfin* (voir la figure 2). Par exemple, *enfin* exprime soit une justification, soit un soulagement, soit une résignation, soit une reformulation. Nous pouvons désormais étudier l'intonation de *enfin* avec ces données.

Donner du sens au son

Nous avons constaté que les différentes intonations que l'on peut produire à l'oral ne dépendent que d'un petit nombre de paramètres : la mélodie (ou hauteur du son, qui permet de percevoir un son comme grave ou aigu), l'intensité (ou l'énergie du son, qui permet de percevoir un son comme fort ou faible) et la durée du son (bref ou long). À cela s'ajoutent le débit de parole (le nombre de mots ou de syllabes prononcés en un temps donné) et la présence des pauses dans le discours. Nous avons caractérisé la prosodie des 200 occurrences de *enfin*, à l'aide d'un spectrogramme, c'est-à-dire une représentation du signal qui décompose le son en ces différents paramètres. Et nous avons cherché si la « configuration prosodique » des énonciations était liée à l'interprétation des mots ou à leur place dans la phrase.

Rappelons notre hypothèse : une intonation spécifique est associée à un sens particulier de *enfin*, indépendamment du contexte. Or nos résultats ont infirmé cette supposition. En revanche, nous avons

✓ SUR LE WEB

Le projet de sémantique instructionnelle et prosodie : <http://www.lattice.cnrs.fr/Projet-SIP-Semantique->

L'enquête sociolinguistique à Orléans : <http://www.univ-orleans.fr/eslo/>